

juillet 2009

BN Numismatique Bulletin CGB-CGF n° 64

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre courriel à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- 2 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 3 LES BOURSES
- 4/5 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 156
- LA LOI DES SÉRIES ?
- 8 + 20 000 IMAGES... EN BASE COLLECTION IDÉALE !
- 9 UNE VARIÉTÉ INÉDITE SOUS LOUIS PHILIPPE
- 9 UN TRÉSOR DE DEUX TONNES !
- 10 LE CYGNE NOIR : UN TITANIC JURIDIQUE ?
- LE POSSESSOR N'EST PAS LE PROPRIÉTAIRE
- 12 MONNAIES 40 - COLLECTION PLATOAD
- 13 FORUM ADE N° 059
- 14-18 MÉCÉNAT - LE CENTRE ERNEST-BABELON
- 19 ASSOCIATION CULTURELLE DE LA NUMISMATIQUE ROYALE FRANÇAISE
- PAR L'OBSERVATION ET PAR LES ARCHIVES !
- 20 TOURISME DANS LA CHINE... DES FALSIFICATIONS
- 21 ROME XXIII : À METTRE ENTRE TOUTES LES MAINS !
- 22/23 LES OUBLIÉS DU RÉGIONALISME
- LES JETONS DE NOTAIRES
- 24 STÉPHANE DESROUSSEAU À LA SENA : LA MONNAIE, REFLET DES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES DE 1814-1815
- 25 PAPIER MONNAIE 14... DERNIERS JOURS
- 26 CORSE & BRETAGNE
- 27 UN COIN CHOQUÉ BIEN CACHÉ... DANS L'OREILLE !
- 28 PAPIER MONNAIE 14

ÉDITORIAL

cgb.fr considère qu'il est du devoir de chaque numismate de contribuer de son mieux au futur de notre discipline.

Il nous faut contribuer à créer les meilleures conditions possibles pour le jour où nos clients, aujourd'hui acheteurs, demain vendeurs, disperseront leurs collections et où la génération suivante prendra la relève, accompagnée de la nouvelle génération de l'équipe cgb.fr.

Pour cela, il faut non seulement que les numismates fassent de leur mieux mais aussi que les scientifiques, aussi bien « durs » que « humains » s'intéressent à notre discipline.

Malheureusement, la Science coûte cher, ne serait-ce que par le matériel, le temps, les hommes, les ressources nécessaires.

cgb.fr a donc décidé, faisant des bénéfices, de pratiquer le mécénat.

Certes, à sa mesure, en respectant l'esprit des numismates collectionneurs qui sont aussi ses clients.

Pas question d'aller promouvoir l'exhibition des œuvres de Jeff Koons dans la Galerie des Glaces de Versailles, ce n'est pas notre style.

En revanche, quand nous avons appris qu'une équipe de chercheurs travaillait sur la fabrication et la circulation des monnaies, nous avons envoyé un chèque de dix mille euros.

Vous trouverez un article de cinq pages dans ce numéro sur les activités de cette équipe.

Nous ne saurions trop encourager nos collègues professionnels à aider, eux aussi, les scientifiques qui s'intéressent aux monnaies.

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ACNRF - **ADF** - **ADE** - Nicolas AUGER - Alexandre BALAY - Philippe BOUCHET - Xavier BOURBON - **cfonews** - **CHRONIQUE AGORA** - Arnaud CLAIRAND - Geoffroy COLÉ - Joël CORNU - **Daily Reckoning** - Stéphane DESROUSSEAU - Jean-Marc DESSAL - **Thierry EUVRARD** - Samuel GOUET - Michel GOURGUET - Gilbert GRANDIS - Bernard GRATUZE - Laurent GRASSTEAU - Richard GROVES - **David HALL** - Roger de JESUS - **Hammacher Schlemmer** - Régis LAMBLIN - Jean-François LETHO DUCLOS - **LIBÉRATION** - **MONNAIE DE PARIS** - **LE MONDE** - Cyril MOURAT - **Numismaster** - **Paris NORMANDIE** - PLATOAD - Gerd-Uwe PLUSKAT - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - **Radio CANADA** - Robert Reynaud - Jehan-Louis ROCHE - Fabrice ROLLAND - Emmanuel SAELENS - Philippe SCHIESSER - Laurent SCHMITT - **Philippe THERET** - **XINHUA / CHINE INFORMATIONS**

PRÊT POUR LA PLAGE AVEC LES SANDALES BIP BIP...

L'esprit gadget produit souvent des résultats insolites et là, on tombe à pic pour la saison des vacances...

Un VPCiste (une entreprise spécialisée dans la Vente Par Correspondance) américain qui affiche une impressionnante expérience (in business since 161 years !) a comme activité de proposer des cadeaux insolites et surprenants...

Là, il s'agit de sandales détecteurs de métaux à porter à la plage avec batterie incorporée et écouteur, le générateur de champ magnétique étant dans la semelle... Le vendeur prétend que la machine détecte dans le sable jusqu'à 60 centimètres... hum !

En tous cas pour débarrasser les plages des capsules de coca, cela sera formidable !



PANNEAU D'AFFICHAGE

HTTP://WWW.AMISDELEURO.ORG

LES AMIS DE L'EURO

Si chaque adhérent recrute un nouveau membre :

- C'est plus de bénévoles pour de nouveaux services
- Davantage d'information
- Une représentation accrue
- Un poids plus important face aux institutions

FAITES-NOUS CONNAÎTRE AUTOUR DE VOUS
(Adhésion modique de 10 Euros par an)

LES AMIS DE L'EURO 36 RUE VIVIENNE 75002 PARIS FRANCE

CONFÉRENCE À LA SÉNA

le mercredi 1^{er} juillet 2009 par Stéphane Desrousseaux sur « *La monnaie, reflet des événements politiques de 1814-1815* ».

Un article de présentation sur cette conférence se trouve dans le corps de ce BN.



L'Association Numismatique de la Région Dauphinoise

L'A.N.R.D a ouvert début mars 2009 son site en ligne - Cliquez !
Vous y trouverez toutes les informations utiles sur les activités du club Grenoblois : Programme de conférences ou exposés, Bourse annuelle, réunions hebdomadaires



Ce site déjà très riche est en pleine évolution. La numismatique féodale dauphinoise est à l'honneur. De nombreux articles documentés et illustrés, issus d'exposés décrivent un monnayage très varié. De nombreuses raretés ou inédits sont publiés dans un catalogue qui va prochainement intégrer les monnaies de Savoie.

La généalogie des Dauphins de Viennois et la sigillographie delphinale vous est également présentée.

Convivial, agréable à découvrir, très visuel et richement illustré, venez nombreux visiter notre site et n'hésitez pas à laisser vos impressions, notre webmaster se fera un plaisir de les prendre en compte.

Gilbert GRANDIS

Nouvelles de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SÉNA)

La SÉNA (Société d'Études Numismatiques et Archéologiques, Association loi de 1901 fondée en 1963) organise, le premier mercredi du mois, à 18 heures, une conférence sur un sujet de numismatique ou d'archéologie. Ces réunions se tiennent dans l'Hôtel des Monnaies et Médailles (11 quai de Conti, Paris VI) grâce à l'hospitalité de la Monnaie de Paris. L'admission y est libre, et nous vous invitons cordialement à venir assister aux conférences. Le programme des conférences est consultable sur le site www.sena.fr.

La dernière conférence eut lieu le mercredi 3 juin 2009 par Michel Amandry sur « *La monnaie grecque. De l'invention de la monnaie aux monnayages des cités sous l'Empire romain* ».

Les conférences suivantes auront lieu le mercredi 1^{er} juillet 2009 par Stéphane Desrousseaux sur « *La monnaie, reflet des événements politiques de 1814-1815* », le 2 septembre 2009 par Benjamin LEROY et Gildas SALAÜN sur « *Les imitations radiées : le cas de l'Armorique* », le 7 octobre 2009 par Sébastien Lustière sur « *Les méreaux des confréries et corporations* », le 4 novembre 2009 par Fernando Lopez-Sanchez sur « *Les Mamertins et la Seconde Guerre Punique en Sicile (215-212 av. J.-C.)* » et le 2 décembre 2009 par Christian Schweyer sur « *Les monnaies regravées pour des raisons politiques* ». Résumé de Michel Amandry de sa conférence sur la monnaie grecque.



La monnaie grecque est née en Lydie vers 600 avant J.-C. et les premières monnaies d'électrum nous sont connues par le trésor de l'Artémision d'Ephèse. L'électrum disparaîtra assez vite (sauf résurgences à l'époque classique) au profit d'un monnayage bimétallique or/argent dans les domaines du Grand Roi et d'argent uniquement en Occident qui connaîtra son plein développement aux V^e et IV^e siècles, abandonnant toute trace d'archaïsme. Cette période classique débute traditionnellement en 480/479, marquée par deux victoires des Grecs sur la « barbarie », à Himère et Platées.

On assiste au IV^e siècle à l'avènement de la monnaie

royale : à la mort d'Alexandre, en 323, or et argent sont désormais frappés selon l'étalon attique dans tout le monde méditerranéen, dans un réseau serré d'ateliers qui frappent les mêmes types, que ce soit à Amphipolis de Macédoine ou à Babylone.

L'espace conquis par Alexandre va éclater et laisser la place à différents royaumes, où continuera à circuler la monnaie de poids attique. La conquête romaine, complète en 30 avant J.-C. avec la mort de Cléopâtre et de Marc Antoine, va amener une mutation profonde dans l'approvisionnement des marchés, mais les cités grecques continueront, jusque sous Tacite (275-276 après J.-C.), à frapper du monnayage de bronze, témoignant ainsi de leur identité culturelle.

RECRUTEMENTS

Oyez, oyez, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition *sine qua non* et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique.

Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, il suffit d'envoyer un cv + photo et lettre de motivation manuscrite à :

CGB - CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS.

Tel : 01 40 26 42 97 Email : joel@cgb.fr

LES BOURSES

JUILLET

11 Champion (B) (nc) (tc)
 11 Hambourg (D) (**) (+Ph)
 12 Brème (D) (**) (N+Ph)
 14 Uzès (30) (nc) (tc)
 19 Bellegarde (01) (**) (N)
19 Eauze (32) () (N)**
 25/26 Saint-Just-en-Chevalet (42) (**) (N)

AOÛT

2 Capbreton (40) (nc) (tc)
 2 La Seyne-sur-Mer (83) (**) (tc)
 5/9 Los Angeles (USA) (*****) (N) ANA
 9 Vabre (81) (nc) (tc)
 15 Le Monastier (48) (nc) (tc)
 22 Saint-Valéry-sur-Somme (80) (nc) (tc)
 23 Biel/Bienne (CH) (**) (N)
 28/29 Château-du-Loir (72) (**) (tc)
 28/30 Riccione (It) (****) (N)
 29 Goslar (D) (**) (N)
 29 Triengen (CH) (**) (N)
 29/30 Budapest (H) (****) (N)
 30 Beauvais (60) (nc) (tc)
 30 Glauchau (D) (**) (N)
31 Glasgow (GB) 14^e Congrès CIN

IDÉE ÉTRANGE

Les bacheliers pourront désormais se payer une décoration BAC (entre 15 et 50 euros) à porter où et quand, l'histoire ne le dit pas... [Nous n'avons pas pu trouver de référence sur le site de la Monnaie de Paris](#) dont nous n'avons pas reçu de communiqué sur le sujet mais [seulement chez l'un de ses concurrents, cliquez pour voir la chose.](#)

MUSÉE DE RAYMOND JOLY

Nous apprenons dans [Le Parisien](#) que grâce à son legs de 400.000 €, la maison de l'ancien Graveur Général - différent Chouette - à Ponchon dans l'Oise, à côté de Beauvais, est transformée en musée et présentera au public dès septembre 2009 les six cents médailles de sa collection personnelle.



PAGES DISPARUES

Il arrive malheureusement que des pages que nous avons mises en lien disparaissent d'internet... Si vous tombez sur un tel lien dans un BN ancien, envoyez un mail à prieur@cgb.fr, nous avons le plus souvent en réserve les copies des pages citées, justement pour conserver aux BN passés toute leur lisibilité.

Quand un lien cassé nous est signalé, nous remplaçons le lien par la mise en ligne de la copie de la page disparue, ce qui règle définitivement le problème.

SEPTEMBRE

1/4 Glasgow (GB) 14^e Congrès CIN

ÉTÉ 2009 : STUDIEUX !

Nous vous rappelons notre dernier salon du mois de juin, déjà dans une ambiance estivale, la bourse d'Aix-les-Bains (74) lors de sa 24^e édition au Casino Grand Cercle de 9h00 à 17h00 (voir notre article du *Bulletin Numismatique* de juin, BN 63).

En juillet, nous serons en vacances à Eauze et participerons à la 6^e édition de la bourse numismatique qui se tiendra au Hall des Expositions en face du musée et de la mairie d'Eauze le dimanche 19 juillet 2009 de 9h00 à 17h00. Nous vous rappelons que cette manifestation trouve sa place dans le cadre du Festival Galop Romain des 18 et 19 juillet. Cette manifestation toujours conviviale sera complétée par une réunion informelle de la FFAN (Fédération Française des Associations Numismatique à 11h30). Après le repas, une conférence aura lieu à partir de 15 heures, dans le cadre de la bourse animée par Francis Dieulafait qui a participé à la découverte et à l'étude du trésor et Laurent Schmitt qui traitera cette année du monnayage des *Divi* restitués par Trajan Dèce. Cette conférence sera complétée par une visite du trésor au sous-sol du Musée d'Eauze qui se trouve en face de la salle d'exposition. Voir notre article.

GIDÉON GONO PARLE

[Superbe article de Bill Bonner en français dans la Chronique Agora avec citation du Ministre des Finances du Zimbabwe, auteur d'une inflation à 200 millions de % :](#)
« Avec du recul, je vois le monde pleurer sur le récent credit crunch, faire une crise d'hystérie sur une chose qui ne dure même pas depuis un an alors que je vis avec depuis 10 ans. Mon pays, cette dernière décennie, a dû se passer de crédit... Par nécessité d'exister, pour assurer la survie de mon peuple, j'ai dû me retrouver à imprimer de l'argent. Je me suis retrouvé à faire des choses extraordinaires qui n'existent pas dans les manuels d'économie. Puis le FMI a demandé aux Etats-Unis de bien vouloir imprimer de l'argent. J'ai commencé à voir que le monde entier est désormais en train d'appliquer ce qu'on disait que je ne devais pas faire... »

<http://www.ordonnances.org/>

Mise en ligne des références et des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris ms. 4^o 104 (1707-1708), règne de Louis XIV. Mise en ligne des références du manuscrit ms. F^o 74 de la Monnaie de Paris pour la période de Charles VI à Louis XIII. Document du mois : *Ordonnance pour le pain des prisonniers* (15 novembre 1548) Soit au total 257 nouvelles références et textes monétaires disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 15.300 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 76.000 pages, et plus de 25.200 références de textes monétaires disponibles.



**CLIQUEZ POUR VISITER
 LE CALENDRIER DE
 TOUTES LES BOURSES
 ÉTABLI PAR
 DELCAMPE.COM**

DERNIÈRE MINUTE

Nicolas Parisot et Laurent Schmitt participeront au Congrès International de Numismatique qui se tient à cette année à Glasgow (Écosse) du 31 août au 4 septembre 2009. Ils représenteront, outre les couleurs de CGB/CGF, les Associations des Amis du Franc (ADF), des Amis des Romaines (ADR), de la Fédération Française des Associations de Numismatique (FFAN) qui ont rejoint la Commission Internationale de Numismatique en 2008. Ils participeront pour la première fois à l'Assemblée Générale plénière de cette organisation qui est le « Parlement mondial » des numismates qui organise tous les six ans le Congrès International de Numismatique. De plus, cette année et pour la première fois, les Amis de l'Euro (AD€) qui sont eux aussi membres depuis 2008 présenteront deux communications rédigées par Olivier Fournier et Fabrice Rolland pour la première ayant pour thème : « L'euro : évolution de la typologie monétaire » et la seconde de Patrice Chevy et Olivier Fournier avec pour sujet : « L'Euro : dix ans après, où en sommes-nous ? ».

Nos deux globe-trotters seront nos reporters privilégiés sur place et ne manqueront pas de nous faire les comptes rendus circonstanciés de cette manifestation et de ces deux interventions confirmant la présence des AD€ sur la scène internationale.

PANNECÉ 2

Le trésor de Pannecé 2 continue son voyage. Après avoir été présenté du 9 mars au 12 juin à la Maison du Département d'Anenens, il est désormais exposé à la Maison du Département de Châteaubriant jusqu'au 25 septembre.

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

FINANCIARISATION

Remarquable article dans le Monde à propos de solutions urgentes à apporter à la Crise, dans lequel je note une remarque de bon sens, et c'est la première fois que je la lis : « On voit, par exemple, que les matières premières se sont complètement "financiarisées" : le prix du pétrole est au moins autant dicté par le marché dérivé que par les échanges physiques. »

Ce qu'il dit du pétrole est encore dix fois plus vrai pour l'or où 99% des transactions sont purement spéculatives et ne donnent pas lieu à livraison physique !

Quand il y avait étranglement des livraisons d'or physique il y a quelques mois, que les fondeurs suisses demandaient trois semaines de délai de livraison pour des lingots et que la US Mint arrêtaient les siennes, le prix de l'or baissait... car les spéculateurs avaient désespérément besoin de liquidités et liquidaient (c'est le cas de le dire !) les contrats à terme sur l'or !

Pour le prix de l'or, ne faire confiance qu'aux fondamentaux, soyez patients et profitez des creux !

DÉSORDRE

Enquête criminelle à la Monnaie du Canada, une vérification de stocks a fait apparaître des millions de dollars de métaux précieux manquants... officiellement tout est possible, y compris une erreur comptable. Cliquez pour lire le reportage de Radio-Canada.

BIEN MAL ACQUIS...

Encore une affaire de fausse monnaie, sur des 20 euros « parfaitement contrefaits », en Normandie. Je suis toujours très circonspect sur les journalistes qui croient que des faux sont parfaits, certainement la qualité standard, correct mais n'abusant personne faisant attention. Lire l'article de *Paris Normandie*.

HORRESCO REFERENS

Signalé par Laurent Grasteau, un innocent écu aux huit L acheté par un collectionneur chinois, zha8715, que nous espérons tous innocent, lui aussi... Car s'il a acheté cet écu pour le mouler et nous en fabriquer toute la série, une fois de plus, le *SNENNP* va-t-il faire quelque chose ?



POUR L'AMOUR DE L'ART

Vu sur e-bay et signalé par Geoffroy Colé, un cas de regravure pour l'amour de la regravure.



Comme pour la 10 centimes de Jean Guillemain du *BN063*, il ne semble pas y avoir de message particulier.

Certes, Louis-Philippe n'en sort pas apollinien mais on a vu bien pire, la caricature n'est ni politique ni artistique et quelle excellente exécution et que de travaux du métal on arrive donc à dissimuler avec un bon poli d'apprêt !

Peut-être par ailleurs y a-t-il une satire d'époque le concernant qui expliquerait l'aspect ouistiti donné au visage du roi... faute de la connaître on reste sans explication. De la même manière, qui ne connaîtrait pas les caricatures de Daumier avec Louis-Philippe *en poire* ne pourrait pas expliquer une telle regravure sur un écu. La pièce est à ce titre très intéressante à regarder pour voir jusqu'où un maquillage professionnel peut aller !

Bien sûr, comme pour la 10 centimes au portrait d'un inconnu du *BN063*, nous prenons comme acquis que ces regravures sont d'époque... si c'était un petit malin de



l'École Boulle qui payait ses études en 2009 par la zouzouillification d'innocentes monnaies, ce serait beaucoup moins drôle !

Michel PRIEUR

PCGS CONTRE LES FAUX

David Hall, gourou de PCGS, reconnaît dans un éditorial que tous les professionnels américains prennent très au sérieux et luttent sérieusement contre les faux chinois... le *SNENNP* va-t-il lire cet éditorial, bien qu'il soit en anglais, et s'en inspirer ? En tous cas, même si David reconnaît la gravité de la situation, puisque les faux arrivent désormais directement en coques, son message rappelle celui du *BN* : les faux, c'est un problème qui n'a rien de nouveau, achetez chez des professionnels connus et établis, et surtout, surtout ne croyez pas au Père Noël et aux bonnes affaires.

Pour la sécurité des acheteurs, une vraie révolution chez e-bay, mais cela va-t-il durer ?

Parmi les griefs les plus saillants que la communauté des collectionneurs a envers e-bay, il y avait le fait que l'on ne pouvait protester d'une arnaque que si on avait misé, remporté l'enchère et reçu la pièce...

Couplé avec l'anonymisation des enchères, cela garantissait à l'escroc que personne ne pourrait prévenir la victime, qu'il allait empocher le produit de l'arnaque et que si par hasard le pigeon comprenait à la

réception de la fausse pièce qu'il avait été pigeonné, il suffirait à l'escroc de choisir un nouveau pseudo pour passer au pigeon suivant.

La révolution est que dans la rubrique « signaler cet objet » qui se trouve en bas de toutes les ventes e-bay, il est maintenant possible de signaler un objet sur lequel on n'a pas misé... En effet, parmi les choix multiples est apparue cette possibilité !

Si cela reste possible, cela représentera un grand pas vers le nettoyage des écuries d'Augias mais attention de ne pas aller trop vite...

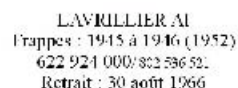
vérifiez bien avant de signaler un faux chinois, ne faites pas d'erreurs, soyez efficaces...

Michel PRIEUR

PS. Pour rire, la vente 250434418326, un grand moment.



Monnaies de la quatrième République (1947 - 1959)



Monnaies de la cinquième République (depuis 1959) (1/5)

MORLON AI
Frappes : (1941) 1959
17 774 500 / 334 731 730
Retrait : 18 fév. 2002

www.cgb.fr

faisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

NOUVELLE DANS LE FRANC IX

À la surprise générale, cette nouvelle ligne est une UF et elle est signalée par Philippe Thérêt !

Le FRANC IX est reparti sur les traces des FRANCS VIII, VII...

Et ça commence très fort...

C'est une F288 en AN 5 K avec Point et Étoile après FRANCAISE et le point final de la légende de revers décalé vers le haut. Elle provient de la Collection Daniel Foucher et on note dans la collection Vila Alsina une caractéristique identique.

CONFIRMÉE !

Notre jeune lecteur Nicolas Auger nous envoie cette photo de l'une des 2 francs Louis XVIII qui résistait encore à la confirmation, et celle qui était la plus anormale, avec une frappe théorique de 26.502 exemplaires. Ce chiffre est peut-être trop élevé et la frappe réelle est probablement plus faible mais ceci se confirmera, ou s'infirmera, avec les pointages futurs.

Maintenant que le millésime est confirmé, nous allons peut-être voir apparaître une kyrielle d'exemplaires !



LA LOI DES SÉRIES ?

NOUVELLE LIGNE POUR LE FRANC IX !

Nous sommes toujours très dubitatifs en ce qui concerne les coins modifiés dès que l'on sort des séries reines de ces variantes, les Dupré bronze et argent.



Pourtant, lorsque Gerd-Uwe Pluskat nous signala une vente e-bay de Richard Groves avec un demi-franc 1812/1 W, les photos fournies ne laissaient pas de doute, il y a bien un 1 sous le 2 et un coin de cette émission a bien été modifié.

Lorsque qu'une information fut envoyée sur la liste de diffusion des Amis du Franc

par Cyril Mourat, la première idée fut que c'était le même exemplaire.

Et bien non ! c'était un autre exemplaire, apparaissant un dizaine de jours après le premier et là encore dans une vente e-bay, avec des ambitions plus grandes que dans la première qui s'était conclue par un 82€, soit une petite centaine d'euros.

Mais il y a mieux : en rangeant ces images dans la base Collection Idéale en préparation de la création de la nouvelle ligne, Stéphane Desrousseaux découvrit que l'une des images déjà en base était une 1812/1 qui n'avait pas été repérée (image qualité e-bay...).

Trois exemplaires répertoriés en quinze jours pour un inédit, même s'il s'agit d'une variante mineure et qui ne saute pas aux yeux, c'est quand même invraisemblable...

Ce que cela signifie ? L'immense majorité des collectionneurs ne regarde pas ses monnaies et fait simplement une croix sur la ligne dans son Gadoury ou son FRANC dès qu'un millésime est acheté...

Il nous reste probablement des centaines de lignes qui manquent au FRANC... regardons les monnaies !



+ 20 000 IMAGES...



C'est fait, nous venons de dépasser les 20 000 images en base Collection Idéale !



Le projet de réunir sur un même site internet les plus belles images de monnaies françaises est désormais considéré comme une référence tant par les collectionneurs que par les professionnels.



Nous avons commencé par intégrer les monnaies issues de la vente Kolsky (MON-

NAIES VI !!) car cette collection, globale, permettait un bon point de départ.



Nous avons ensuite rajouté les images dont nous disposions, provenant de nos autres ventes.



Aujourd'hui le projet fédère près de 360 participants (professionnels et collectionneurs).



L'unique objectif de la CI est de regrouper la connaissance collective de tous les collectionneurs connectés sur internet.



Comme il est inscrit en page d'accueil de la Collection Idéale : « nous construisons la Collection Idéale pour tous les collectionneurs ici et maintenant, pour aujourd'hui et demain... ».

...EN BASE COLLECTION IDÉALE !



En 2009, la Collection Idéale bénéficie d'une nouvelle présentation et propose de nouvelles possibilités.



Vous pouvez accéder directement à la liste des monnaies non répertoriées de la CI, retrouver le classement des participants ou encore accéder directement aux collections complètes des participants via le podium.



Enfin, vous pouvez également voir la liste

des monnaies CI disponibles à la vente sur la boutique des monnaies modernes de CGB.fr.



Toutes les nouvelles fonctionnalités sont utilisées par une moyenne de près de 100 visiteurs/jour.

En moyenne, nous disposons d'un peu plus de quatre images par ligne du FRANC et nous intégrons ou mettons en concurrence pas loin d'une dizaine d'images supplémentaires par jour, fruit de la contribution des internautes numismates.

Bien entendu, certaines lignes du FRANC sont illustrées par une seule image - qui confirme donc l'existence de cette ligne -

d'autres par une bonne douzaine... Désormais, nous sommes plus exigeants sur la qualité de la photo. En effet, une photo en basse résolution ou un exemplaire disposant d'un mauvais éclairage ne permet pas de juger ou d'évaluer la monnaie. C'est pourquoi, pour les monnaies relativement communes, nous sommes désormais intéressés uniquement par des images haute définition en 1 200 dpi, en .jpg sur fond blanc. Bien entendu si la monnaie est tellement rare que n'importe quoi est déjà une information utile, nous sommes preneurs de n'importe quoi ou presque !



Par ailleurs, nous améliorons constamment les états de conservation. La moyenne actuelle des grades de toute la Collection Idéale est de SUP 56 pour 4 652 monnaies illustrées. Nous vous laissons découvrir quelques fleurons de la Collection Idéale... bonne visite...

Joël Cornu

UNE VARIÉTÉ INÉDITE SOUS LOUIS PHILIPPE

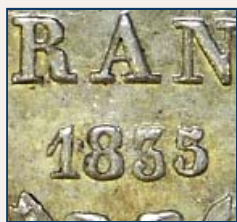
Découvert très récemment chez un numismate professionnel de Floride, cette variété inédite du 1/2 Franc 1835 A va ajouter une ligne au Franc IX.

Ne suscitant guère l'attention du fait des clichés trop petits, cette monnaie a bien failli m'échapper !

Relisant les notes bien utiles du FRANC VIII, le doute s'installa au sujet du 5, ce qui me motiva pour l'achat de cette pièce !

Bonne pioche !!! Après examen par moi même et d'autres membres ADF, le 5 de la date est « normal » à l'unanimité !

Jusqu'à présent, les seuls exemplaires vus de ces 1/2 francs, au



nombre de quatre, présentait un poinçon distinct pour le '5' du millésime. **Ce caractère était de taille inférieure aux trois autres (note F182/53 dans le FRANC VIII). Nous illustrons l'exemplaire de la Collection Idéale.**

La variété que je présente est la première pièce référencée avec les quatre chiffres du millésime de la même dimension.

Sur les 831 202 pièces frappées, la statistique sur 5 pièces n'a guère de sens mais jusqu'à plus ample information, seule une

pièce sur cinq possède un millésime avec quatre chiffres de même dimension. Les quatre autres sont frappées avec un 5 de taille inférieure.

Il pourrait s'agir du poinçon du 5 correspondant à la 1/4 Franc (F166). (Un autre exemplaire vu quelques jours plus tard avec un petit 5 là aussi... 1 sur 6). Remerciements à M. PRIEUR, X. BOURBON et J. CORNU pour leur aide !

Je vous sollicite si vous avez des remarques ou informations !

MOURAT CYRIL adf422



DEUX EXEMPLAIRES CONNUS ET DEUX PAIRES DE COINS

Philippe Theret nous communique la photo du deuxième exemplaire répertorié du F.290_004 et constate que chacun des exemplaires a été frappé avec une paire de coins différente. Il

différencie les coins en étudiant les détails qui sont rajoutés à la main dans les coins et l'on voit que le point après le 6 n'est pas au même endroit, que les points encadrant le T sont différents et que, à l'avert, l'ancre et l'étoile sont placées différemment. Le premier coin aurait-il cassé immédiatement ?



UN TRÉSOR DE DEUX TONNES !

Plus de deux tonnes de pièces de monnaie anciennes dont certaines remontent à la dynastie Tang (618-907) ont été découvertes mardi sous une cour de récréation d'une école primaire dans la province du Shaanxi (nord-ouest).

Zhao Aiguo, directeur du bureau de la protection des objets culturels et du tourisme du district de Liquan, a précisé mercredi à l'agence Xinhua que ces pièces avaient été découvertes par des ouvriers qui construisaient un nouveau bâtiment pour l'école.

Les travailleurs ont signalé la découverte, et plus de 70 archéologues, fonctionnaires

et policiers sont bientôt arrivés sur place. Ils ont passé plus de cinq heures à dégager les pièces qui étaient abritées dans une

construite pendant la dynastie Yuan, mesure 1,5 mètre de long et de large et un mètre de haut.



Les pièces ont été transportées à un musée local, et les archéologues sont en train de les compter. Vu le grand nombre de pièces, il faudrait une semaine pour savoir leur nombre exact et les catégories auxquelles les rattacher, a expliqué Zhao Aiguo.

Le site de la découverte de ces pièces faisait partie d'un temple construit entre 180 av.J.-C. et 157 av.J.-C par un empereur en mémoire de sa mère. D'après Zhao

Aiguo, les archéologues pensent que cet argent pourrait être celui des dons des croyants qui visitaient le temple.

chambre-forte construite en briques grises. Selon Zhao Aiguo, ces pièces couvrent une période de 750 ans et les dynasties Tang, Song (960-1279) et Yuan (1279-1368).

La chambre-forte, qui pourrait avoir été

PUBLIÉ LE 10/06/2009 À 11:48 | © 2009 XINHUA / CHINE INFORMATIONS

LE CYGNE NOIR : UN TITANIC JURIDIQUE ?

Le juge de Tampa qui devait décider si le trésor appartenait à l'Espagne du droit des États sur leurs propres navires ou à la société Odyssey du droit du découvreur s'est déclaré, ce qui semble logique, incompétent. Pour les anglophones, article sur *Numismaster*.

Rappelons pour nos amis qui ne sont pas familiers du Droit que ce terme ne signifie pas que le juge a raté ses études mais qu'il n'est pas dans sa compétence de trancher un tel conflit.

Un expert nommé par le gouvernement US pour conseiller le juge a par ailleurs été chercher les précédents (*le Droit US est beaucoup plus un droit coutumier que le nôtre et la jurisprudence y joue un rôle essentiel*) et vient de tomber sur ce que

nous publions dans le dernier *BN*, le cas du Titanic. Le jugement avait été que les découvreurs devenaient possesseurs de ce qu'ils trouvaient mais non propriétaires. La nuance est d'extrême



importance : lorsque vous êtes *propriétaire*, vous détenez tous les droits sur un objet (*usus et abusus*, vous avez même le droit de le détruire), lorsque vous êtes *possesseur*, vous êtes presque simplement dépositaire et ne pouvez en aucun cas en faire ce que vous voulez, particulièrement pas le vendre tranquillement...

Nous avons d'ailleurs cette nuance en France dans nos domaines (*oyez, oyez, c'est important et cela peut vous arriver*) et nous l'avons rencontrée dans la pratique... voici l'anecdote.

Nous achetons un jour une remarquable collection de royales et de féodales.

Comme chacun sait, nous classons les monnaies qui nous sont confiées et les nôtres avec le soin le plus maniaque et la documentation la plus étendue...



Que découvrons-nous dans l'ouvrage de Françoise Dumas pour un gros au cavalier d'Eudes de Bourgogne de cette collection ?

Unique. Collection Gariel.

Le drame commence de se nouer car la pièce est illustrée et... c'est notre pièce. Pour être unique, elle est bien unique.

Quand donc la collection Gariel a été vendue ? Cela ne rappelle rien à personne de l'équipe, et pour cause... Enquête, très rapide, trois coups de téléphone, la col-

lection Gariel a été, en son temps, offerte au musée d'Auxerre. Non ?! Si !

Passons les détails et vérifications, aucun doute, la monnaie a été volée au musée d'Auxerre.

Inutile de contacter le receleur original, celui qui a vendu cette pièce au collectionneur dont nous avons acheté la collection, il répondrait avec raison qu'il y a prescription et qu'il n'a rien à reprendre ni à rembourser.

LE POSSESSEUR N'EST PAS LE PROPRIÉTAIRE

La prescription est un délai qui court à partir du délit ou du crime et qui va finir par éteindre la possibilité de poursuivre l'auteur. Par exemple, un criminel qui n'a pas été découvert plus de vingt ans après les faits ne peut plus être poursuivi pour ceux-ci... Là, plus de douze ans étaient passés ce qui pour un vol faisait bien plus que le délai légal requis.

Rien donc à faire du côté du vendeur original mais il s'agit d'un vol dans un musée et la monnaie devrait retourner dans ce musée... pourtant nous l'avons achetée de bonne foi et elle nous appartenait.

C'est là qu'arrive la distinction entre possession et propriété, notre avocat nous informa dès la question posée que la propriété des musées étant inaliénable (*un musée ne peut pas vendre des objets uniques qu'il détient - logique sinon chaque nouveau conservateur risquerait de vendre les achats de ses prédécesseurs pour consacrer tous les fonds à son sujet favori*) nous étions possesseurs mais non propriétaires. Nous ne pouvions pas vendre la monnaie.

La législation précise que l'acquéreur de bonne foi a droit à un juste dédommagement, celui-ci a été négocié avec la ville d'Auxerre et bien que le prix que nous avons demandé ait été bien inférieur à une

valeur marchande normale, il fallu quatre ans de tergiversations pour conclure, le député maire de l'époque ne comprenant apparemment pas pourquoi il fallait payer pour récupérer ce qui avait été volé à son musée.

Pour ce qui est des cinq cent mille pièces du Cygne Noir, Odyssey, qui les détient physiquement en Floride, n'en est actuellement selon le dernier jugement que possesseur et non pas propriétaire.

Que va-t-il se passer ? L'État espagnol va probablement porter plainte devant une autre instance, les 500.000 pièces d'argent restent bloquées et les négociations souterraines continuent, les Espagnols attendant certainement qu'Odyssey ait vraiment besoin d'argent...

L'État espagnol, manifestement très remonté, tire par toutes les bouches à feu juridiques de la *Nuestra Señora de Mercedes* (identification de l'épave selon les autorités espagnoles) car non seulement il porte plainte en tant qu'État souverain comme propriétaire du bateau mais aussi comme successeurs des rois espagnols et en sus il soutient une bordée de plaintes qui émanent des descendants des marins et commerçants tués...

Il est plausible que le jugement finisse par être plus politique que légal, ce qui arrive

presque toujours dès qu'un État est impliqué.

Qu'en penser ? Que le point de vue des Espagnols pour qui le navire est un cimetière où gisent des Espagnols et qu'il n'a pas à être fouillé et pillé sans le moindre respect ni surtout sans support scientifique et archéologique n'est pas dénué de fondement. Que dirions-nous si Odyssey venait fouiller au Père Lachaise pour revendre sur e-bay des reliques de Jim Morrison ?

D'un autre côté, c'est quand même une affaire de gros sous des deux côtés et le patron d'Odyssey doit bien regretter son annonce d'une valeur ridiculement haute du Cygne Noir (500 millions de dollars) qui a poussé les Espagnols à l'action dans la situation économique actuelle de l'Espagne. Encore sous un autre point de vue, que font les Espagnols pour étudier et récupérer les milliers de leurs navires qui parsèment le fond des océans ? Apparemment pas grand chose sauf poursuivre le chasseur de trésor qui fait le travail et trouve...

Il est clair que les nouvelles technologies appellent une mise à jour des textes juridiques internationaux sur le droit d'épave en eaux internationales.

Qui lancera cette consultation internationale ? La **DRASSM** ? Elle serait bien placée !

Michel PRIEUR

FRANCISQUE 1943 MÉDAILLE

A close-up photograph of two French coins. In the foreground is a 1 Franc coin, showing the word 'UN FRANC' and the year '1984'. Behind it is a 2 Franc coin, showing a stylized architectural design. The coins are metallic and have a slightly worn appearance.

Peut être encore un peu lent pour la vidéo,
c'est le seul gros inconvénient.
A priori le développement sera suivi puis-
que ça vient d'une université.
Existe en mac os, windows et linux.

EST-IL CHINOIS ?

A black and white composite sketch of a man's face, wearing a cap, framed by a thick red border. The man has a high forehead, dark eyes, a straight nose, and thin lips. He is wearing a light-colored cap with a dark band. The sketch is rendered with fine lines and shading, giving it a realistic but slightly grainy appearance. The entire image is set against a white background and enclosed within a prominent red rectangular frame.

bronze
18,43 g.

R.38-6

2 sols 1793 AN 5 BB (strasbourg) type FRANCAIS
Poids léger (3/4 du théorique) et ayant
été contremarqué par 5 coups de poinçon
représentant une hache (pour ou contre
le roi?)



LA COLLECTION PLATOAD



FORUM ADE N° 059

LES 2 EUROS NUMÉROTÉES DU FORUM DES ADE 057

Quelques petites informations supplémentaires : nous savons donc que certains préfets au moins, mais pas tous, ont reçu ces 2 euros Starck sous carton numérotés. Des coffrets auraient été remis à des gens du ministère des Finances lors d'une réunion à la fin de la présidence de l'Europe par la France.

Il semble effectivement que le critère ait été celui des officiels ayant eu un rôle dans la Présidence française de l'Europe, ce qui semble logique, mais qui est malaisé à appréhender de l'extérieur. Il ne semble pas que la liste - qui devrait par la nécessité de la distribution exister - ait été rendue publique à un niveau quelconque. On ignore même quelle est l'institution qui a été char-

gée de la distribution mais il ne semble pas que ce soit la Monnaie de Paris.

Autre information, il semble que certains récipiendaires en aient reçu plusieurs (!).

Au final, si nous ne recevons pas d'autres informations, cette histoire rappellera aux Anciens la gabegie de la distribution aux écoliers des 1 franc commémoratives des États Généraux, dont plusieurs millions d'exemplaires non distribués furent finalement détruits lors du passage à l'Euro...

On ne sait pas pourquoi, on ne sait pas comment, on ne sait pas à qui, on ne sait pas quand, on ne sait pas combien... encore un grand prix de la Communication qui se perd !

Michel PRIEUR

DOCUMENTS EURO DU MOIS !

• Nouvelles monnaies «Or et Argent»

Plaquette publicitaire de La Poste concernant les nouvelles monnaies de la série «or et argent».



Autres documents concernant ces monnaies :

- [Communiqué de presse de la Monnaie de Paris](#);
- [Foire aux questions de la Monnaie de Paris](#);
- [Tableau listing XLS des bureaux de poste affiliés à cette opération](#);
- [Interviews MP3 de Christophe Beaux](#) présentant ces monnaies sur BFM le 29 mai 2009.

• JO UE n°(2009/C 116/08) du 21/05/2009

Présentation de la nouvelle pièce de 2 euro commémorative émise en 2009 par le Portugal.

Document également disponible dans les langues suivantes :

[Anglais](#), [Allemand](#), [Portugais](#), [Espagnol](#), [Néerlandais](#) et [Italien](#).

• JO UE n°(2009/C 116/09) du 21/05/2009

Présentation de la nouvelle pièce de 2 euro commémorative émise en 2009 par la République de Saint Marin.

Document également disponible dans les langues suivantes :

[Anglais](#), [Allemand](#), [Portugais](#), [Espagnol](#), [Néerlandais](#) et [Italien](#).

Retrouvez l'intégralité des 440 documents actuels sur le site des ADE, aux adresses suivantes : [Français](#), [Anglais](#), [Allemand](#) et [Portugais](#).

Vous désirez nous aider ?

Envoyez nous par e-mail tout document qui vous semble pertinent à l'adresse suivante : documents@amisdeleuro.org

Emmanuel SAELENS
Responsable documents

MÉDITONS SUR LES PRIX DES BU

Nous venons de recevoir l'annonce de la parution des BU USA 2009.



Plusieurs pièces en fabrication très réduite pour la circulation, il y a un total de dix-huit pièces dans ce BU, plusieurs commémoratives sont incluses, tant en dollar, qu'en quart de dollar et qu'en cent, la qualité de frappe est remarquable, l'emballage soigné dans des plastiques scellés.

Comme toujours aux USA, la quantité fabriquée dépendra de la demande et on la connaîtra à la fin de l'année mais, celle-ci passée, il sera impossible d'acheter à l'atelier des BU 2009 et l'idée même que l'atelier revendra ultérieurement ses surplus à prix cassés est impensable.

Le tout pour 29,95 \$ ce qui fait 21,40 €. Pourquoi devons-nous payer des BU France de huit pièces, à l'emballage bien moins sophistiqué, 33 € ? La question se pose.

Michel PRIEUR

EURO-BILLETS, LES PLAQUES DU MOI DE MAIS

5 X/P 016 - 10 Y/N 027

20 P/G 007 - 20 U/L 064

20 Y/N 006 - 50 X/P 024

100 X/P 008 - 100 S/J 019

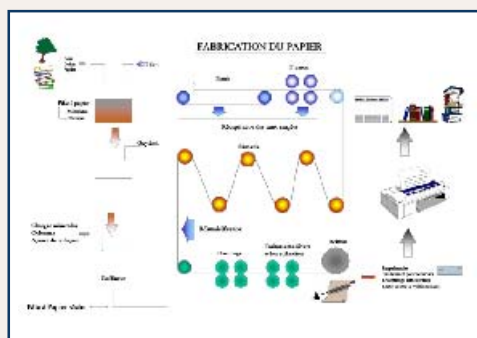
Alexandre Balaÿ

NUMISMATIQUE ET CRÉATION MONÉTAIRE : NOTRE DOMAINE A DE L'AVENIR !

Plus on avance dans la Crise plus il devient évident que c'est avant tout une crise liée à la création anarchique de monnaie (la masse monétaire a cru depuis les années 70 sans rapport avec l'augmentation du Produit National Brut, ni de la productivité, ni quoi que ce soit de tangible) et que la bulle à venir sera du même ordre et liée à la même cause, simplement pire... Plus on avance, plus on voit contester la création de la Monnaie par les banques privées et appuyée sur les dettes...

Un bon texte sur le sujet se trouve sur le wiki sociétal.org, c'est une bonne synthèse et cela mérite tout à fait lecture et réflexions.

Plus le lien entre mécanique de la création monétaire, crises et spoliations par l'inflation sera évident, plus on aura besoin de numismates à l'université et dans les médias... Au travail en communication !



LE CENTRE ERNEST-BABELON...

ou quand les méthodes d'analyse physico-chimiques rencontrent l'Histoire et l'Archéologie



Le centre Ernest-Babelon de l'IRAMAT sur le campus du CNRS à Orléans. (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)

Les objets anciens constituent un gigantesque ensemble susceptible de fournir de précieux renseignements pour l'archéologue et l'historien. Leur étude par des méthodes d'analyse empruntées aux sciences dites « dures » fournit des informations qui enrichissent des domaines de connaissance aussi variés que ceux de l'histoire des sciences, des techniques et des matériaux ou ceux liés à l'économie. La vocation du Centre Ernest-Babelon, antenne orléanaise de l'Institut de Recherche sur les Archéomatériaux (IRAMAT, UMR 5060 CNRS/Université d'Orléans) est la caractérisation des matériaux archéologiques afin d'étudier des problématiques archéologiques et historiques et les aires de diffusion de ces minerais.

Des monnaies anciennes aux pigments et colorants, en passant par les verres

Lors de sa création en 1980, le Centre Ernest-Babelon (CEB) avait une mission de recherches pluridisciplinaires appliquées à la numismatique. Cette thématique, qui reste prépondérante, a pour but de reconstituer et d'interpréter historiquement les politiques monétaires. Elle est développée en association avec des historiens et des numismates, et repose sur l'étude des monnaies et des textes monétaires. Les monnayages étudiés appartiennent à différentes périodes historiques, de l'Antiquité à l'Epoque Moderne, et sont d'origines diverses. Les enquêtes numismatiques classiques sur la production monétaire (quantités frappées, classement des émissions) ou sur la circulation monétaire (d'après la localisation des trouvailles) bénéficient

d'un éclairage complémentaire et souvent déterminant grâce aux analyses. Celles-ci permettent notamment de mesurer la purification ou l'altération du métal monnayé, et ainsi de reconstituer et d'interpréter historiquement les politiques monétaires. Les recherches portant sur la reconstitution des modes de fabrication et de contrôle des monnaies permettent de reconstituer les chaînes opératoires des monnayages officiels ainsi que des faux monnayages ou des monnayages d'imitation contemporains et d'évaluer le degré de précision accessible par ces anciennes technologies. Lorsque des minerais peuvent être caractérisés par des éléments-traces spécifiques, il est possible d'identifier les objets qui en sont issus, et donc d'étudier les utilisations

A partir de 1985, les recherches se sont étendues à d'autres matériaux, aux verres synthétiques et naturels et aux pigments et colorants :

- les études sur les verres d'époques variées portent sur leurs recettes, leurs technologies de fabrication, et leur commercialisation. Un autre axe concerne l'étude de la diffusion des outils en obsidienne durant la Préhistoire.
- la recherche sur les pigments et colorants concerne différents supports à l'expression des arts ; l'art pariétal, les enluminures de manuscrits, les peintures murales ou les textiles colorés sont ainsi étudiés façon à suivre l'évolution des matériaux et des techniques au sein d'aires culturelles et géographiques données.



La salle d'analyse par spectrométrie de masse à plasma couplée à l'ablation laser. (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)



La torche à plasma du spectromètre de masse ($T : 8000^{\circ}\text{C}$). (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)



Mesure par spectrophotométrie d'absorption par réflexion diffuse sur un manuscrit de l'abbaye de Fleury. (photo P. Roger Puyot, IRAMAT-CEB/CNRS)

La pluridisciplinarité : une ligne de conduite

Dans chacun de ces axes de recherche, le CEB a pour vocation de développer des méthodes non destructives de caractérisation des archéomatériaux puis de les appliquer à l'étude de problématiques historiques et archéologiques. La pluridisciplinarité des recherches s'exprime aussi dans la composition des équipes de recherche, puisque le Centre Ernest-Babelon comprend à la fois des historiens, des archéologues, des physiciens et des chimistes.

LE CENTRE ERNEST-BABELON...

Une dimension internationale

Bien que de taille modeste, le laboratoire a acquis une notoriété internationale indiscutable, tant par la qualité de ses recherches que par l'ampleur de ses programmes. Les *Cahiers Ernest-Babelon*, collection de CNRS-Editions dont dix volumes sont parus, témoignent de ce dynamisme. Les collaborations internationales s'articulent autour de grands programmes, tels que la circulation du verre dans l'Océan Indien, la circulation de l'obsidienne dans le Bassin méditerranéen, l'origine de l'or pré-hispanique en Equateur et dans la cordillère des Andes, l'influence de l'or du Brésil dans les économies européennes, le catalogue *Sylloge Nummorum Sasanidarum* (Paris – Berlin – Vienne), l'évolution des matériaux de la couleur dans les manuscrits arabes de l'occident musulman. Le laboratoire est aussi membre de la Commission Internationale de Numismatique, et sur le plan national, il est lié par des conventions de recherche avec les musées Sainte-Croix de Poitiers et Dobrée de Nantes ainsi qu'avec le Cabinet des Médailles et le département des manuscrits de la BnF.

Activités de formation

Le laboratoire accueille de nombreux stagiaires issus d'écoles d'ingénieurs ou des formations universitaires (IUT, Licence, Masters 1 et 2) tant en Histoire, Histoire de l'Art ou Archéologie qu'en Physique, Mesures Physiques, Optique ou en Chimie. Le laboratoire accueille aussi régulièrement des chercheurs étrangers (archéologues, historiens, archéomètres).

Deux masters, l'un à l'Université d'Orléans en Sciences Humaines et Sociales, spécialité Histoire et études des pouvoirs et l'autre à Bordeaux 3 en Matériaux du patrimoine culturel, sont sous la responsabilité conjointe de l'IRAMAT. Les membres du laboratoire interviennent aussi dans divers autres enseignements à titre individuel.

Il est impossible ici de citer toutes les thèses effectuées à l'IRAMAT. Les membres du laboratoire, habilités à diriger des recherches, dirigent ou co-dirigent en permanence les recherches d'environ six doctorants, issus tant des filières d'Histoire et d'Histoire de l'Art, que des filières physico-chimiques. Les dernières thèses soutenues couvrent des domaines aussi variés que la nu-



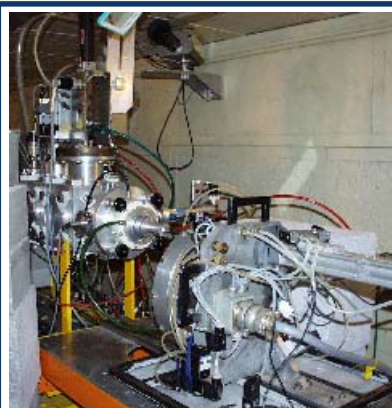
Mesure par spectrophotométrie d'absorption par réflexion diffuse sur un manuscrit de l'abbaye de Fleury. (photo P. Roger Puyot, IRAMAT-CEB/CNRS)

mismatique romaine, celtique et carolingienne, la fabrication de la monnaie au marteau en France (XIII^e - XVII^e siècles), la distribution du verre dans l'Océan Indien aux premiers siècles de notre ère ou l'étude des surfaces colorées de plusieurs exemplaires du *De laudibus sanctae Crucis* des IX^e au XII^e siècles. Dix-neuf thèses ont été soutenues entre 1981 et 2009.

Des moyens expérimentaux adaptés

Le CEB possède différents moyens d'analyse qui préservent l'intégrité des objets étudiés. L'application de ces méthodes permet d'observer un échantillon avec un fort grossissement (microscopie électronique à balayage en mode environnemental ou ESEM), d'étudier ses caractéristiques spectrales et colorimétriques (spectrophotométrie d'absorption par réflexion diffuse), d'identifier les éléments qu'il contient et d'en calculer les concentrations (spectrométrie gamma, spectrométrie de masse couplée à un plasma inductif avec prélèvement par ablation laser, microanalyse X (EDXS) couplée à l'ESEM, spectrométrie de fluorescence X). Le laboratoire a aussi accès aux accélérateurs de particules du CEMHTI (Conditions Extrêmes et Matériaux : Haute Température et Irradiation) d'Orléans.

Les travaux de recherche menés par le CEB nécessitent le recours à des méthodes de caractérisation plus ou moins coûteuses. L'aide apportée par des partenaires, comme celui mis en place avec CGB, permet au laboratoire de maintenir à niveau son parc instrumental et de développer des programmes méthodologiques sur la caractérisation des monnaies anciennes.



Passeur automatique pour l'analyse par activation des monnaies en alliage cuivreux (voie de faisceau du cyclotron : accélérateur de particules du CEMHTI). (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)



Salle de mesure par spectrométrie gamma pour l'analyse des monnaies en alliage cuivreux. (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)



Chambre d'analyse du microscope électronique à balayage (ESEM). (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)



Etude de la collerette en or d'un flacon de verre attribué à Bernard Perrot par le système de fluorescence X portatif. (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)

LE CENTRE ERNEST-BABELON...

L'analyse élémentaire des monnaies : adéquation entre les problématiques envisagées, les alliages étudiés et les méthodes utilisées

Introduction

Si l'intérêt de l'analyse élémentaire des métaux monnayés n'est plus à démontrer, quel que soit le monnayage considéré, il est, par contre, important de souligner à quel point la collaboration entre le numismate et le physicien est décisive pour que l'exploitation des données numériques obtenues soit efficace et pertinente. La définition de la problématique et le choix de la méthode d'analyse à appliquer qui en découle pour la résoudre, constituent les étapes primordiales de cette démarche.

Différentes problématiques peuvent être abordées en fonction du métal ou de l'alliage qui entrent dans la composition du monnayage à étudier (or ou alliages à base d'or, argent « pur », alliages argent-cuivre, alliages cuivreux) :

- la variation du titre en fonction de l'évolution typologique de la monnaie
- les modes d'altération du métal précieux
- l'étude des refontes éventuelles
- la provenance ou la nature des minerais exploités pour le métal monnayé...

Le choix de la méthode d'analyse est également important. Les différentes méthodes utilisables ont des caractéristiques qui, selon l'alliage et le type de monnaie étudiés, peuvent être un handicap ou un avantage, ceci en dehors des considérations d'accès et de coût. Le choix de la méthode à employer sera défini en fonction de la problématique et de l'alliage considérés. Les caractéristiques physico-chimiques et métallurgiques des monnaies sont différentes selon le métal ou l'alliage utilisé (or, argent et cuivre et leurs différents alliages) ; pour chacun d'eux, le Centre Ernest-Babelon a développé une approche spécifique en privilégiant les techniques non destructives ou quasiment non destructives. Ces méthodes peuvent être classées en fonction de leur pouvoir de pénétration (profondeur ou épaisseur analysée). Parmi celles-ci, nous distinguerons :

- Les méthodes d'analyse superficielle, qui n'étudient que la surface de l'objet. Le terme 'surface' définit ici une couche qui va de la surface réelle de l'objet jusqu'à une profondeur d'environ 30 à 50 micromètres. C'est généralement au sein de cette couche que les phénomènes de corrosion ou d'enrichissement sont les plus importants.
- Les méthodes d'analyse semi-globale. La couche analysée est ici de l'ordre de quelques centaines de micromètres. Dans un certain nombre de cas (métaux précieux principalement) ceci est suffisant pour faire abstraction des phénomènes de corrosion.
- Les méthodes globales qui analysent la totalité de l'objet et qui permettent d'obtenir une composition moyenne de l'alliage utilisé. Ces méthodes présentent tout leur intérêt dans le cas d'alliages fortement perturbés par la corrosion, ou très hétérogènes (alliages cuivreux principalement).

Les méthodes d'analyse superficielle et semi-globale sont souvent aussi ponctuelles. Le volume de métal étudié peut être assimilé à un cylindre dont le diamètre varie entre quelques dizaines de micromètres et plusieurs millimètres de diamètre selon la méthode employée. Le choix de la technique est donc important et dépendra de l'homogénéité supposée de l'alliage étudié.

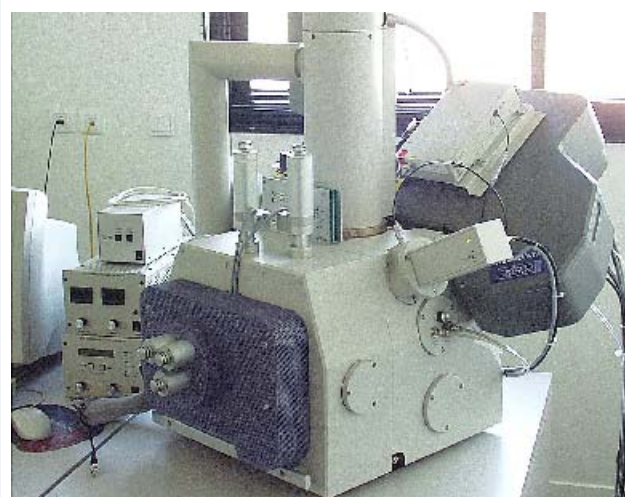
Pour sélectionner la méthode utilisée, un dernier critère important est le nombre d'éléments analysés par cette dernière. Ce nombre varie d'une méthode à l'autre et peut, dans certains cas, être tributaire de l'alliage étudié.



Monnaies d'or dans la cellule d'ablation laser du spectromètre de masse à plasma (LA-ICP-MS). (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)



Mise en forme d'une lame pour la fabrication de flan monétaire sur la plateforme expérimentale du site des Mines d'Argent des Rois Francs à Melle (Deux-sèvres). (photo, IRAMAT/CNRS)



Chambre d'analyse du microscope électronique à balayage (ESEM). Cette chambre de grande dimension (40x40 cm) est équipée de deux systèmes d'analyse X (dispersif en énergie et en longueur d'onde) et d'une platine chauffante atteignant 1500°C. (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)



Reconstitution de la frappe au marteau sur la plateforme expérimentale du site des Mines d'Argent des Rois Francs à Melle (Deux-sèvres). (photo, IRAMAT/CNRS)

LE CENTRE ERNEST-BABELON...

L'or et ses alliages

L'or est un métal noble qui est peu affecté par les phénomènes de corrosion. Les alliages or-argent ne présentent généralement pas de couches d'altération et le métal obtenu est globalement homogène. Dans la majorité des cas, les méthodes d'analyse superficielle pourront être utilisées : il s'agit notamment de la spectrométrie de fluorescence X à dispersion en énergie (XRF ou EDXRF). Toutefois, des enrichissements en or à la surface des monnaies ont été mis en évidence par différents auteurs et imposent de réserver ces méthodes de surface à des monnaies de titre élevé. Par ailleurs, la sensibilité de la méthode EDXRF est faible et bien souvent, seuls les éléments or, argent et cuivre pourront être détectés et quantifiés. Cette limitation implique que les problématiques traitées concernent surtout le titre et/ou la composition de l'alliage monétaire, sans qu'on puisse réellement déterminer si l'argent éventuellement présent dans la monnaie d'or provient d'un ajout volontaire ou résulte d'une absence d'affinage du minerai d'or. Deux méthodes d'analyse ont été développées par le Centre Ernest-Babelon, à plusieurs décennies d'intervalle pour, à la fois, surmonter les problèmes d'enrichissement de surface et doser les éléments-traces des alliages à base d'or, en plus des éléments majeurs et mineurs : l'activation protonique (AAP - ou PAA en anglais) et la spectrométrie de masse à plasma avec prélèvement par ablation laser (LA-ICP-MS).



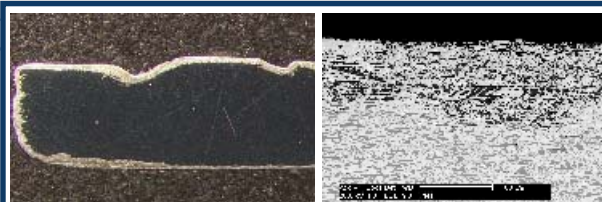
Objets équatoriens en or dans la cellule d'ablation laser du spectromètre de masse à plasma (LA-ICP-MS). (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)

L'argent et ses alliages

Depuis au moins un demi-siècle, il est établi que la surface des monnaies en alliages argent-cuivre est enrichie en argent. Différents phénomènes sont à l'origine de cet enrichissement :

- une ségrégation de l'argent se produit pendant le refroidissement du flan,
- l'alternance de phases de martelage et de recuit du flan conduisent à la disparition partielle du cuivre en surface, qui pouvait être accentuée par l'opération du « blanchiment »,
- au cours de l'enfouissement, la corrosion affecte préférentiellement le cuivre, qui est plus oxydable que l'argent. Les oxydes sont lessivés en surface et la surface de la monnaie se trouve enrichie en argent.

Comme on le voit, ce processus d'enrichissement est complexe. Son importance dépend de différents paramètres (composition et microstructure de l'alliage, mise en forme du flan, conditions d'enfouissement, etc.), si bien qu'il est impossible d'en prévoir l'ampleur. La différence de composition entre la surface et le cœur de la monnaie limite l'intérêt d'un recours aux méthodes d'analyse superficielles ou semi-globales (PIXE, XRF, AAP), dès lors que l'analyse ne doit pas endommager la monnaie par un décapage préalable. La caractérisation de ce type d'alliage nécessite l'utilisation de méthodes d'analyse globales ou pénétrantes. Deux méthodes ont été développées avec succès pour la caractérisation des monnaies en alliage à base d'argent : l'analyse par activation avec les neutrons rapides de cyclotron (ANRC) et la mesure de profils de concentrations en profondeur par LA-ICP-MS (DPA-LA-ICP-MS pour Depth Profile Analysis using LA-ICP-MS).



Coupe d'une monnaie d'argent indienne à poinçons multiples. Observation à la loupe binoculaire, à gauche, et au microscope électronique à balayage (mode électrons rétrodiffusés qui reflète la composition chimique), à droite. La couche enrichie en argent présente une épaisseur variant entre 90 et 130 micromètres. Elle contient en moyenne 80 % d'argent et 20 % de cuivre alors que la teneur en argent dans le cœur de la monnaie est de l'ordre de 62 % pour 38 % de cuivre. (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)

Les alliages cuivreux

L'analyse des monnayages en cuivre et en alliages cuivreux (bronze, bronze au plomb et laiton) doit répondre à deux contraintes qui résultent de la macro et de la microstructure de ces objets. Les monnaies présentent en surface une couche de corrosion, nommée 'patine' par les numismates et les historiens de l'art, dont l'épaisseur peut atteindre plusieurs centaines de micromètres, et dont la composition diffère notablement de celle de l'intérieur de la monnaie. Il est bien évident que, dans ces conditions, l'utilisation de méthodes d'analyse superficielles ou semi-globales est à proscrire en l'absence de préparation (décapage) de la surface de l'objet analysé. Par

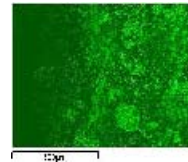
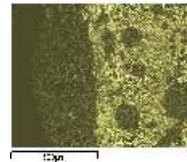
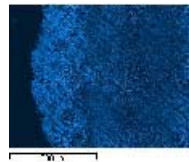
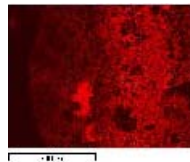
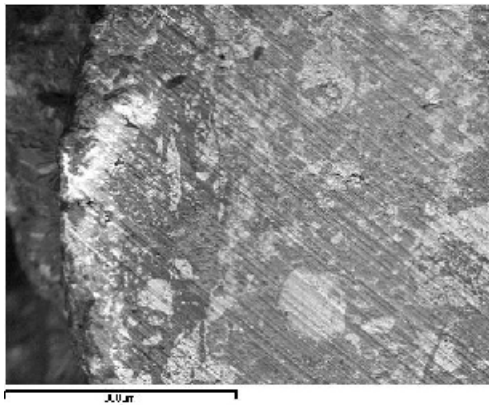


Observation de la coupe du flan monétaire de Marseille MAR31 (bronze au plomb) à la loupe binoculaire. On distingue une épaisse couche de corrosion et des nodules de plomb, en gris, dans la partie interne métallique. (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)

ailleurs, les alliages cuivreux sont souvent hétérogènes. Ils sont constitués d'une ou de plusieurs phases métalliques de compositions différentes : dans les bronzes au plomb par exemple, le plomb est présent sous la forme de nodules séparés du reste de l'alliage. Ainsi, lorsque l'analyse ne porte pas sur la pièce dans sa globalité, le problème de la représentativité de la zone analysée par rapport à la composition moyenne de l'alliage se

pose. Les méthodes ponctuelles comme le LA-ICP-MS sont donc, elles aussi, à proscrire. Afin de s'affranchir des problèmes de corrosion et d'hétérogénéité, le Centre Ernest-Babelon s'est, quant à lui, tourné vers les méthodes d'activation et a développé, au début des années 1980, un protocole de caractérisation des alliages cuivreux basé sur l'analyse par activation avec les neutrons rapides de cyclotron (ANRC).

LE CENTRE ERNEST-BABELON...



Etude réalisée au microscope électronique à balayage d'un flan monétaire de Marseille (bronze au plomb). A gauche, l'image en niveau de gris (mode électrons rétro-diffusés) reflète le contraste chimique. Les quatre images colorées traduisent la composition élémentaire qualitative (cartographie élémentaire des rayons X, plus la couleur est intense, plus la concentration de l'élément est élevée). La zone corrodée, sur la gauche des clichés, est très oxydée et ne comprend ni plomb ni étain, contrairement à l'alliage métallique.. (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)

Conclusion

Nous avons dressé ici un rapide panorama des méthodes d'analyse non destructives développées à ce jour par le Centre Ernest-Babelon pour les pièces de monnaies. Ces méthodes ont fait leurs preuves et ont contribué à un renouveau des études numismatiques, comme le montrent les nombreuses publications du laboratoire. Pour plus d'informations sur les atouts, mais aussi les limites imposées par chacune de ces méthodes en fonction des problématiques à résoudre et du type d'alliage étudié, on se reportera à ces publications.

Le tableau suivant propose un memento des méthodes utilisables en fonction de ces différents paramètres. Les méthodes d'analyse de surfaces (XRF, PIXE) n'apparaissent adaptées que pour l'étude du titre des monnaies d'or de titre élevé, pourtant elles sont encore employées pour ana-

lyser des monnaies d'argent et d'or de bas titre de façon non destructive. Si la qualité des analyses n'est pas à mettre en doute, leur pertinence est bien incertaine, puisque l'analyse porte principalement sur l'enrichissement de surface ou sur la zone corrodée plutôt que sur la partie interne de la monnaie. Il apparaît donc important qu'en plus de sa maîtrise des méthodes d'analyse, le physicien ait une bonne connaissance de la structure et des propriétés des métaux anciens. A ce jour, les méthodes d'analyse par activation et par spectrométrie de masse à plasma avec prélèvement par ablation laser apparaissent les plus adaptées pour analyser de façon non destructive les alliages monétaires à base d'or ou d'argent. Par contre, en ce qui concerne les alliages cuivreux, seule l'activation avec les neutrons rapides de cyclotron semble à même de pallier les difficultés de caractérisation de ces alliages

(présence d'une patine importante et structure hétérogène).



Reconstitution de flans en orichalque sous forme d'une coulée en grappe sur la plateforme expérimentale du site des Mines d'Argent des Rois Francs à Melle (Deux-sèvres). (photo, IRAMAT-CEB/CNRS)

	Or et alliages	Argent pur	Alliages argent-cuivre	Alliages cuivreux
Etude du titre	XRF*, PIXE*, AAP, LA-ICP-MS	AAP, DPA-LA-ICP- MS, LA-ICP-MS	ANRC, LA-ICP-MS	ANRC
Etude de la composition de l'alliage	AAP, LA-ICP-MS			
Etude des phénomènes d'altération				
Etude de la nature et de la provenance du métal				

Les méthodes d'analyses non destructives disponibles en fonction des problématiques à résoudre, (* pour les monnaies de titre élevé > 70 %)

Liste des abréviations

ANRC ou FNAA : Analyse par Activation avec des Neutrons Rapides de Cyclotron (Fast Neutron Activation Analysis)

AAP ou PAA : Analyse par Activation Protonique (Proton Activation Analysis)

EDXS : Energy Dispersive X-ray Spectrometry (spectrométrie de rayons X à dispersion en énergie)

LA-ICP-MS : Laser Ablation Inductively Coupled Plasma Mass Spectrometry (spectrométrie de masse à plasma avec prélèvement par ablation laser)

DP-A-LA-ICP-MS : Depth Profile Analysis using Laser Ablation Inductively Coupled Plasma Mass Spectrometry (Analyse de profil de concentration par LA-ICP-MS)

PIXE : Particle Induced X-Ray Emission (émission de rayons X induite par des particules, en général des protons)

XRF (EDXRF) : Energy Dispersive X-Ray Fluorescence (spectrométrie de fluorescence de rayons X)

ESEM : Environnemental Scanning Electron Microscope (microscope électronique à balayage en mode environnemental)

ASSOCIATION CULTURELLE DE LA NUMISMATIQUE ROYALE FRANÇAISE

L'Association Culturelle de la Numismatique Royale Française (ACNRF) a été créée le 18 avril 2009. Jusqu'à ce jour, des collectionneurs passionnés travaillaient chacun de leur côté, avec pour appui bibliographique des ouvrages dont la plupart bien incomplets datent de plus de 50 ans. Quant aux plus récents, certains sont très bien faits mais ne traitent que d'une période restreinte, et les autres sont plus des bouquins de cotes que des ouvrages numismatiques. Ils n'apportent aucune information concrète car basés sur des valeurs d'archives parfois farfelues, au détriment du numéraire circulant sur le marché actuel. On ne peut travailler efficacement sans appui photographique, ou sans avoir étudié la monnaie en main propre.

De plus, la mise en commun d'information et le travail collectif pouvaient présenter un problème de suprématie d'une personne (auteur).

Le regroupement de tous ces collectionneurs numismates avec mutualisation des moyens (échange d'informations, mise en

commun des connaissances) permettra d'aboutir à des ouvrages dont l'auteur sera l'ACNRF, avec attribution de la reconnaissance du travail de chaque auteur - rédacteur dans les pages intérieures dudit ouvrage.

Pour le futur, en cas de disparition d'auteur la pérennité de tout ouvrage publié au nom de l'ACNRF est assurée, l'association ayant le pouvoir de continuer les mises à jour de ces ouvrages.

L'ACNRF a aussi pour objectif de pouvoir fournir une réponse à tout questionnement de collectionneur devant une monnaie royale ou autre : cette pièce est-elle connue ? Quel est son indice de rareté ? Dans quel atelier a-t-elle été frappée ?

Dans un premier temps, au travers d'un « blog » tout collectionneur membre ou non de l'ACNRF, pourra solliciter notre aide ; sa demande devra être accompagnée d'un cliché numérique de bonne qualité de la dite monnaie. Pour ceux qui ne sont pas équipés en informatique, le courrier traditionnel avec

photographie de la pièce reste aussi un moyen de contact. Les membres de l'association lui répondront, dans la mesure du possible, le plus rapidement possible.

Le maître mot de l'ACNRF est le « partage ». Dans le domaine de la Numismatique ce pourrait être une utopie, mais nous faisons le pari de croire qu'un important nombre de collectionneurs sont prêts à participer à cette aventure et à relever ce défi.

Nous avons en projet de recenser les ouvrages, articles, documents de numismatique, en possession des membres, afin que chacun sache où trouver l'information qui lui fait défaut.

Au sein de l'ACNRF, des collectionneurs pourront se grouper en fonction de leur affinité pour un domaine numismatique. Ils s'organiseront de façon indépendante, mais profiteront de l'expérience de chaque membre et des informations mises en commun. Les documents résultants de ces groupes feront l'objet d'appel d'offres en vue de leurs publications.

PAR L'OBSERVATION ET PAR LES ARCHIVES !

Les projets immédiats

Objectif d'un groupe de travail :

- Réaliser un livre par monarque, de la période de Charles VI à François 1^{er}.

Le classement se fera par atelier, avec au sein de chaque atelier, le classement des monnaies d'or, d'argent et monnaies noires.

Il conviendra de donner une notion de la rareté des monnaies et d'identifier les variantes et fautes.

Tout collectionneur intéressé pour intégrer ce groupe, peut nous contacter. (Adresse et téléphone indiqué à la fin du présent article.)

Aucune obligation d'intégration à un groupe de travail. Votre participation peut aussi consister, à envoyer des clichés numériques des monnaies de vos collections, mais dans le cas où le collectionneur ne possède pas d'appareil photographique numérique, de permettre à un membre de l'ACNRF de venir faire les clichés.

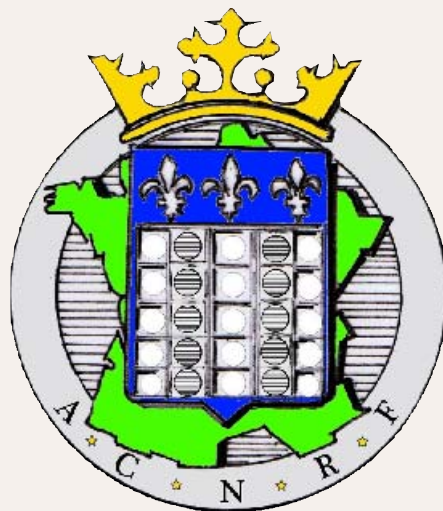
- Un autre groupe projette de travailler sur les monnaies de la révolution. Si des collectionneurs de cette période souhaitent participer à cette aventure, même démarche que celle indiquée précédemment.

- Un troisième groupe s'attaquera au monnayage d'Henri III.

- Toujours dans l'esprit du CGKL et du

C2G la circulation de l'information et la transmission du savoir resteront des priorités. Des études plus courtes seront publiées par impression informatique et vendues à prix coûtant pour les membres, ou à un prix modique aux non membres de l'ACNRF.

Une étude sur les hardis en préparation est d'ores et déjà en cours de réalisation. Sa publication bouleversera le classement établi à ce jour. De nombreux clichés illustreront cette étude.



L'ACNRF a aussi pour objectif d'initier les néophytes à la lecture des monnaies royales afin de permettre à un collectionneur de devenir Numismate :

- reconnaissance des points secrets,

- différents sur les monnaies (et ils sont nombreux), différents d'émission ; de maître ; de sanctions (après une faute commise dans l'atelier) ; de séquence de production (en fonction des mises en boîtes),
- reconnaissance des types de monnaies.

En principe l'ACNRF ouvrira ses compétences de Charles VI (apparition des points secrets pour distinguer les ateliers) jusqu'à la période révolutionnaire. Cependant toutes les autres propositions pourront être étudiées par le conseil d'administration de l'ACNRF.

L'A.C.N.R.F. est donc ouverte à tout numismate chevronné ou plus modeste, à tout collectionneur désireux d'intégrer une équipe de travail ou simplement d'échanger des informations sur le monnayage de la période royale ou autres périodes.

Les intéressés peuvent se faire connaître par les contacts suivants :

- crepin.acnrf@gmail.com ; ou

Tel. 03-26-82-29-68

- meraud.daniel@wanadoo.fr ; ou

Tel. 04-79-61-59-66

Les dirigeants de l'A.C.N.R.F. restent à leur disposition pour toutes précisions souhaitées par eux mêmes.

L'équipe de l'A.C.N.R.F.

TOURISME DANS LA CHINE...

Voici un autre série de photos prises chez un faussaire chinois, sans rapport avec celui dont nous avons déjà publié les photos de l'usine et de l'entrepot.

Celui-ci est intéressant car outre la confirmation de l'existence d'officines diverses, la confirmation du biais d'infection de nos marchés, toujours e-bay, on voit à sa collection de coins et à la qualité de celui du Morgan Dollar de Carson City que c'est de l'industrie et pas de l'artisanat...

On reconnaît au fil des images le fourneau pour préparer les lames, les presses, les nettoyages et polissage finaux, la machine de Castaing pour faire les tranches... tout pour faire des dégats.

Quant à protéger le marché français en agissant sur e-bay, une fois de plus, que fait le **SNENNP** ?



...DES FALSIFICATIONS



ROME XXIII : À METTRE ENTRE TOUTES LES MAINS !

ROME



© Numismatique de France
Vente Parisot - Alfred Prifer - Lesclapart

Quand vous lirez ces lignes, **ROME XIII** sera expédié ! Combien de temps mettra-t-il de temps à vous parvenir ? Vous l'aurez remarqué, depuis maintenant trois ans, nos catalogues ne sont plus expédiés de Paris, de la poste Paris-Bourse, mais par les soins de notre imprimeur qui se trouve dans le beau département de la Loire, plus exactement dans le petit village au nom évocateur de Saint-Just-la-Pendue. Ce n'est pas une blague, mais la réalité. Cependant, le catalogue n'est pas posté de-



A/ 205534 10€

puis ce site du Massif Central, mais part de Saint-Étienne plus connue pour son équipe de foot ou ses anciennes manufactures ou vice versa. Si la célérité de notre imprimeur ne peut être mise en doute, la rapidité de la poste, passée la Loire, voilà justement le problème, nous sommes dedans, laisse parfois à désirer. Certains d'entre vous ont pu le tester, recevant, nous le précisons bien, un mois après la date de clôture, le catalogue en cours ! Alors **ROME XXIII**, expédié le 23 juin, nous l'espérons vous parviendra avant la fin des vacances, pour les plus chanceux avant leur départ. Nous espérons que les responsables de la poste de Saint-Étienne à qui nous ferons parvenir rapidement ce Bulletin Numismatique tiendront compte de nos



205348 15€

remarques et de nos plaintes réitérées, restées sans réponse et sans amélioration depuis trop longtemps.

Heureux lecteur du BN qui peut découvrir, en avant première et avant tous les autres, le contenu de **ROME XXIII** qui avec 480 pages et 2.781 monnaies proposées est à peine plus léger que **ROME XXII** et à peine plus lourd que **ROME XXI**. Nous continuons à essayer de vous présenter un maximum de



A/ 205619 145€

monnaies, à la veille de la trêve estivale afin d'assouvir votre soif « de romaines » et de renouveler votre plaisir numismatique.



199254 3500€



A/198793 750€

Avec pour la première fois, une étude consacrée à un revers, nous essayons d'innover et nous avons essayé de démontrer qu'un type, qui peut sembler courant comme IOVI CONS-ERVATORI/-XIIM, peut receler d'intérêt et de découvertes. Le thème s'articule sur un quarantaine de pages dont onze d'étude détaillée et 208 monnaies pour illustrer le thème de ces monnaies, frappées entre 321 et 324 et qui circulèrent dans les domaines de Licinius Ier. Outre l'empereur précité, vous pourrez découvrir, Licinius II, Constantin Ier, Crispus et Constantin II César. Encore une fois qui a dit que les monnaies romaines, c'était cher : les 208 exemplaires du thème ont des prix compris entre 5 et 145 euros. Il est vrai que pour ce prix là, vous n'aurez pas un denier de Pertinax ou une siliqua de Constantin III. Mais au travers de chacune de ces monnaies anonymes, nous avons voulu prouver que ces monnaies ont plus de sens réunies que séparées. Pour le reste, c'est à vous de jouer, et à vous de conduire une recherche à partir de ce thème.

Pour le reste, sur plus de 400 pages, vous allez pouvoir regarder, comparer, choisir parmi plus de 2500 monnaies entre la République et Eudoxia, la femme d'Arcadius, décédée en 404 avec des prix entre 10 et 3.500 euros.

Souvent une question revient dans vos commentaires : « Quelle est la durée de vie d'un catalogue **ROME** ». Et notre réponse reste toujours la même : « Avec notre nouvelle indexation, le catalogue reste valable tant qu'il reste une monnaie à vendre ou si préférez, un certain temps ». Nos catalogues se suivent et ne se ressemblent pas. Nous vous préparons plusieurs surprises pour la rentrée et la fin de l'année. Dans une période qui semble morose, les catalogues **ROME** sont des « anti-crisis » et des moyens pour apprendre à connaître les monnaies romaines et à les aimer.

Alors vous savez ce qui vous reste à faire....

Bonnes vacances et....bons achats !

LES OUBLIÉS DU RÉGIONALISME



À l'occasion de l'acquisition et du classement d'une exceptionnelle collection de jetons de notaires que vous trouverez dans la boutique jetons, j'ai été conduit à me demander pourquoi les prix de ces jetons étaient relativement si bas.



En effet, il y a quelques ventes marquantes sur le sujet dont une vente Albuquerque

que voici quelques vingt-cinq ans qui fut à l'époque, et à juste titre, un événement car la collection présentée était exceptionnelle. Ceci permet de comparer.

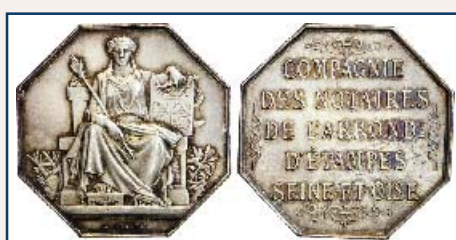
Or les prix moyens ne semblent pas avoir évolué depuis cette époque, ce qui compte tenu de l'effondrement du pouvoir d'achat



sur la période correspond à une baisse des prix sur ces séries.

Un jeton se vend aujourd'hui dans les eaux de ce qu'il se vendit alors.

C'est une occasion intéressante de se demander la raison de cette stagnation et je crois que la réponse qui me semble s'imposer est assez surprenante, il y a eu un glis-



sement de thèmes de collection et les jetons de notaires ont été oubliés...

Procédons par élimination, et la méthode peut servir pour toute autre série numismatique.



Y a-t-il eu des découvertes massives ? Non.

LES JETONS DE NOTAIRES



Les tiroirs de grand-mère produisent leur petit quota annuel, les collections vendues aussi, rien de comparable à l'explosion des découvertes de monnaies romaines de la fin du III^e siècle dans les Balkans depuis



l'éclatement de la Yougoslavie.

Il est d'ailleurs impressionnant de voir à l'occasion de l'entrée de cette grosse collection (arrêtée vers 1980) le nombre de jetons et variantes que nous n'avions jamais eu à vendre en vingt ans. S'il est un bon critère de rareté, c'est bien celui-ci... une bonne centaine de références étaient nouvelles.

D'ailleurs, parmi les points très positifs en faveur du succès de la collection de jetons de notaires, il y a l'existence d'un livre de référence, le Lerouge, qui est dans son genre quasi-parfait.

Certes, on ne peut que déplorer que cet ouvrage soit maintenant presque introuvable, nous n'en avons jamais eu un exemplaire à vendre d'occasion, c'est dire !

Bien entendu, c'est un cas de plus où les règles de copyright agissent contre la diffu-



sion de l'information : le Lerouge ne sera évidemment jamais ré-imprimé mais on ne peut pas le diffuser en pdf à télécharger sur le net avant encore une soixantaine d'an-



nées et personne ne va le re-écrire.



La seule source d'information immédiate sur les jetons de notaires, aujourd'hui, c'est la boutique JETONS de cgb.fr avec plus de sept cent références illustrées... en plus c'est gratuit !

Avec ces points positifs, les quantités exis-



tantes stables et un excellent livre de référence, pourquoi ces prix en berne ?

N'y a-t-il plus de notaires ou sont-ils ruinés ? Non, bien entendu, aux deux questions mais on doit noter que de nombreux notaires collectionneurs ont arrêté de collectionner dans les années 1985 où il y eut une inflation massive et où n'importe quel jeton, même banal, était étiqueté cher par les professionnels sous prétexte qu'il était de notaire. Et il semble bien que la généra-

LES OUBLIÉS DU RÉGIONALISME



tion suivante de notaires n'a pas repris le flambeau.

La profession de notaire a rajeuni et commence de se féminiser, faut-il y voir aussi une explication ? Il faut aussi se rappeler



que le travail impressionnant de diffusion de l'information depuis trente ans d'un célèbre syndicat professionnel de numisma-

tes fait que 99% des notaires en exercice ne savent même pas ce qu'est un jeton de notaire - ce n'est pas là que se recruteront les collectionneurs.



Il y a pourtant un domaine de collection qui s'est bien développé sur les vingt dernières années et qui aurait dû accueillir la série des jetons de notaires : les collections régionalistes.

En effet, quand on voit des amateurs qui s'étripent à coups de centaines d'euro pour certaines médailles de comices agricoles ou de défilés des pompiers d'un petit village, on se demande pourquoi les jetons de notaires locaux ne sont pas plus



recherchés par les régionalistes ? Pourtant le notaire fait partie des structures locales bien autant que les syndicats et associations... mais peut-être les jetons de notaires ont-ils été victimes de leur thématique normalisée ?



La fonction même du réseau des notaires

LES JETONS DE NOTAIRES



est de mettre en pratique la normalisation juridique de Dunkerque à Perpignan. C'est une profession qui prend son envol - et voit le nombre de ses jetons dé-



cupler - à la Révolution, c'est à dire dès l'unification nationale du Droit et la publication des Codes napoléoniens.



Il est donc normal que les thématiques

soient généralement peu locales et très centrées sur la profession et l'idée de Loi uniforme... La plupart des jetons de notaires ne sont d'ailleurs identifiables géographiquement que par leurs légendes et rares sont ceux qui rappellent un lieu ou un événement local.



Ce n'est pourtant pas une raison pour ne pas s'y intéresser...



Tel qui s'échinera à constituer une série de monnaies portant la lettre T en atelier ne va pas me dire que cette lettre T est plus locale que les jetons de notaires de Nantes !

Nous espérons pouvoir bientôt, si les col-



lectionneurs nous soutiennent, réaliser le projet SAPIENCIA D et mettre en ligne toutes nos archives et faire qu'elles puissent être fouillées comme le sont déjà nos boutiques, entre autres par ville.

On aura alors la possibilité de fabriquer des catalogues thématiques régionaux reprenant tout ce que nous avons déjà eu, dans tous les domaines, depuis les billets de nécessités, jusqu'aux médailles et là, les jetons de notaires prendront toute leur place, dans le régionalisme.

Michel Prieur



STÉPHANE DESROUSSEAUX À LA SENA :

Depuis deux cents ans, Napoléon, et plus généralement le Premier Empire, fascinent et font l'objet d'études en tout genre.

Période de bicentenaire oblige, il ne se passe pas un mois sans qu'une exposition, un livre ou un film ne sortent sur cette période de faste de notre Histoire.

Et pour cause, préfets, lycées et universités, code civil, légion d'honneur, pour ne citer qu'eux, sont les fruits d'une large politique de réformes entamée par Napoléon dès son accession au pouvoir en l'an VIII. Il y a sept ans, la France et ses partenaires européens, au sein de l'Union européenne, ont renoncé à leur monnaie nationale pour adopter la monnaie unique.



Curieusement, le bicentenaire du franc germinal est totalement passé sous silence pour, peut-être, mettre en avant cette sorte de renouveau monétaire européen, dont on nous vantait alors les mérites, en ne s'attardant pas sur un vestige du passé

n'ayant connu que dépressions et dévaluations au cours du XXe siècle...



Un autre renouveau monétaire aurait pu avoir lieu en 1814 lorsque Louis XVIII monte sur le trône au lendemain de la déchéance par le Sénat de Napoléon.



La France en changeant son drapeau doit aussi modifier le type de sa monnaie. Le roi fait son entrée solennelle dans Paris le 3 mai 1814 et, dès son retour, il donne des instructions pour que soient frappées des monnaies à son effigie. Il a alors la possibilité, s'il le désire, de rompre avec les réformes issues de la Révolution et de l'Empire et de

revenir au système duodécimal et à la livre tournois de l'Ancien Régime.



Mais les nouvelles monnaies sont finalement frappées au poids et au titre prévus par la loi du 7 germinal an XI, une effigie remplaçant une autre. C'est le seul changement apporté au monnayage car tout retour aux systèmes précédant la Révolution est désormais impraticable.



En mars 1815, Napoléon revient de l'Ile d'Elbe. Il marche sur Paris, ralliant à lui l'armée et tous ses « défenseurs », et arrive, le 20 mars aux Tuileries. Le 27, le Conseil d'État le relève de sa déchéance et annule son abdi-

LA MONNAIE, REFLET DES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES DE 1814-1815

cation. Louis XVIII s'exile alors à Gand. C'est le début des « Cent-Jours ». Sur les monnaies, cette nouvelle période se caractérise par la reprise des frappes à l'effigie de Napoléon... une nouvelle fois, une effigie remplace une autre... Mais le désastre de Waterloo oblige Napoléon à abdiquer de nouveau et entraîne le retour de Louis XVIII avec une reprise des fabrications à son effigie.

Durant toute l'année 1815, le monnayage

est identique à celui adopté en 1814. Il faut en réalité attendre la réouverture, en juillet 1815, du concours monétaire de 1814 pour la frappe de nouvelles monnaies, la consécration de Michaut au détriment de Droz et la nomination de Tiolier fils graveur général pour voir la page de la numisma-



tique napoléonienne se tourner définitivement.

La conférence que j'animerai à la S.E.N.A. le mercredi 1er juillet à partir de 18h sera axée autour de trois principaux thèmes : l'attitude des ateliers monétaires face aux événements de 1814 et de 1815 dont le rôle prépondérant joué par l'administration des Monnaies, la frappe des premières monnaies à l'effigie de Louis XVIII et la mise en place d'un concours monétaire pour améliorer

leur gravure, la reprise des frappes à l'effigie de Napoléon en 1815 et l'émission en parallèle d'une pièce de 20 francs à Londres pendant le séjour de Louis XVIII à Gand.

Cette étude tentera de montrer, à la lumière de documents inédits conservés aux archives de la Monnaie de Paris comment, pendant un peu plus d'un an, et parfois même jour après jour, chacun des deux gouvernements qui se succèdent s'efforce de remporter la bataille monétaire en imposant son cachet sur la monnaie qu'il fait frapper.

Stéphane Desrousseaux
stephane@cgb.fr



PAPIER-MONNAIE 14

... derniers jours !

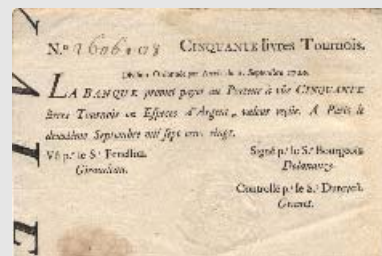
Le 25 juin au soir, il sera trop tard...Trop tard pour participer à la vente PAPIER-MONNAIE 14 et tenter d'obtenir un des 543 lots proposés.

Le 25 juin au soir, il sera trop tard pour...

...ajouter
ce beau
Flameng
à votre
collection



Lot n°225 prix de départ : 3600 €



Lot n°3 prix de départ : 700 €
...obtenir un 50 Livres Tournois
nous le proposons en
moyenne tous les dix ans !



...détenir
un des
plus beaux
20 F. 1871
connus !

Lot n°35 prix de départ : 3000 €

...finir la série
du Debussy
avec un A.26
ou un B.26 !



Lot n°369 prix de départ 800 €

...tenter d'obtenir un magnifique
200F Lumière essay non adopté.

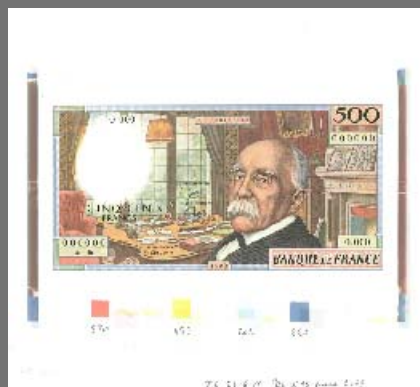


Lot n°429 prix de départ : 6000 €

compléter la série du Trésor avec un
rare 5000 F Marianne ou un des douze
exemplaires connus du 1000 F Suez !

Lot n°473 prix de départ 6500 €

Lot n°361 prix de départ : 8000 €



tenter
d'acquérir
une épreuve
du mythique
500 F
Clémenceau



Lot n°506 prix de départ : 4500 €

voir tout PAPIER-MONNAIE 14

BILLETS 50

ANNE-MARIE LE GALL

BILLET

50



Profitant de l'occasion j'avais décidé de créer une série de billets régionaux. Une impression de qualité, une numérotation spécifique, un tirage faible et -je l'espère- une esthétique correcte nous ont permis de proposer une série cohérente et digne d'entrer dans vos classeurs.



Actuellement, un quart des séries complètes sont déjà vendues...il reste même quelques petits numéros.

mes pas pressés, il n'y aura jamais de réédition et il est plus que probable que ces billets fantaisies auront leur places dans les classeurs de demain. Ce qui est intéressant c'est le « palmarès de l'attachement régional » une donnée habituellement difficile à évaluer. Bien que les amateurs aient souvent opté pour les séries complètes, les exemplaires à l'unité montrent plus encore le lien fort qu'une région peut tisser avec ses partisans locaux ou éloignés.

Intuitivement nous nous attendions à trouver la Corse et la Bretagne en tête de liste et... pas de doute pour ces deux territoires l'identité régionale a de l'importance ! Pas de surprise non plus avec l'Alsace qui n'est pas loin, plus étonnant c'est l'Auvergne qui se hisse en quatrième position très proche du trio de tête. Peut-être que ce palmarès réveillera des sentiments identitaires régionaux assoupis !

LE PALMARÈS DES VENTES RÉGION PAR RÉGION

Corse	95
Bretagne	47
Alsace	45
Auvergne	43
Ile de France	28
Franche Comté	26
P.A.C.A.	25
Picardie	19
Lorraine	18
Nord	18
Pays de Loire	17
Champagne Ardenne ...	15
Midi Pyrénées	15
Poitou	15
Bourgogne	14
Basse-Normandie	13
Rhône Alpes	13
Languedoc	12
Aquitaine	11
Limousin	10
Haute Normandie	9
Centre	9

ACHAT DIRECT ! 2€ le billet

**Ci-dessus, cliquez sur
votre région pour accéder
directement à son billet !**

>> Les 22 régions !

>> Les séries complètes !



UN COIN CHOQUÉ BIEN CACHÉ...

Rappelons ce qu'est un coin choqué : on frappe une pièce alors qu'il n'y a pas de flan placé dans la presse.

Les deux coins vont donc se cogner avec toute la force qui aurait été prévue pour marquer le flan et, bien que leur métal soit particulièrement dur, il va se marquer.

Pour visualiser ce qui se passe il faut bien se souvenir qu'un coin est en relief inversé : ce qui est le plus haut est ce qui va faire sur la pièce ce qui sera en creux, donc le plus haut, sur un coin, c'est le champ vierge et le plus bas est ce qui sera le plus en relief sur la pièce.

Lorsque le coin est marqué, il va l'être en creux et va donc fabriquer des reliefs sur les pièces qu'il va frapper après.

Selon les types, on repère facilement les coins choqués, souvent au millésime qui se retrouve au dessus des cheveux du souverain, à la couronne de laurier qui entoure le portrait où la forme du menton qui apparaît sur le côté de la valeur faciale.

Dans les coins choqués les plus célèbres, il y a les stries du blason qui apparaissent dans le creux du cou de Louis XVIII ou les rubans de la Marianne de Lagriffoul dans le zéro de la faciale.



Le statut des coins choqués est d'ailleurs hybride car s'il s'agit d'artefacts, en aucun cas il n'a été prévu de les fabriquer ainsi, on trouve souvent plusieurs exemplaires provenant du même coin choqué et il y a donc les mêmes raisons de les collectionner que d'autres anomalies de coins.

Bien entendu, il n'y a pratiquement plus de coins choqués de nos jours car le prix de revient des coins étant maintenant minime et la sagacité des contrôleurs exemplaires, tout coin choqué est retiré et ses produits détruits.

En revanche, jusqu'au XIX^e siècle et tout particulièrement avant 1832, un coin est un travail de maître, unique, et donc très cher. De ce fait, les coins ne sont jetés que lorsqu'ils n'ont plus d'objet ou ne sont plus récupérables.

Un exemple parfait de coins jetés parce que l'on ne pensait plus qu'ils auraient d'objet se trouve dans les droits des pièces de 20 francs de Napoléon I^{er} : quand l'Empereur revient, il va falloir refaire un coin de droit pour les 1815, ce qui prouve bien que celui utilisé en 1814 avait été détruit...

DANS L'OREILLE !

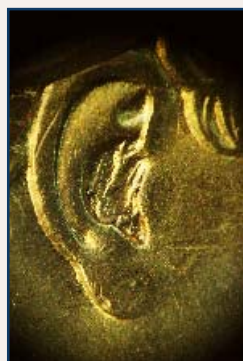
Un coin n'est plus utilisable lorsque tous les reliefs sont épuisés ou lorsque le coin casse. Curieusement, les coins choqués ne le sont pas tous avec la même intensité, comme si la force des machines n'avait pas été régulière.

Que faisait-on d'un coin choqué ? Si le mal n'était pas trop grand, on essayait de le rafistoler en utilisant un crayon à émeri ([voir un exemple probable dans le BN025, page 7, sur une 1 franc Française de la Collection Capdeville](#)).

On repère parfois des exemplaires où un minime détail laisse voir que le coin a été choqué mais où toutes les autres marques ont disparu, ne laissant que des irrégularités arrondies dans les champs.

Le cas qui nous occupe aujourd'hui est amusant car le détail qui indique que le coin a été choqué est très bien caché.

Regardons l'oreille d'une 100 francs



Napoléon III laurée normale : le creux de l'oreille est plat, rien à signaler.

Maintenant, regardons l'oreille d'une 100 francs qui nous est passé par les mains, on distingue très nettement des marques qui n'ont rien d'auriculaires.



En fait il s'agit des marques laissées par le coin de revers qui a choqué et marqué le creux de l'oreille qui, comme le lac de l'œil lorsqu'il est présent est au même niveau que le champ, donc au plus haut dans le coin, donc touché en premier.

On peut effectivement vérifier en positionnant mentalement le coin de revers (ne pas oublier de le retourner pour tenir compte de la frappe en monnaie) et il est probable que ce que nous voyons dans l'oreille sont les plumes du poitrail de l'aigle au centre du revers.

Il y a toujours quelque chose à découvrir sur une monnaie, pour peu qu'on la regarde avec intérêt, attention, loupe et imagination...

Michel PRIEUR

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

